

10. may 1681.

136

L.D.L. et Dorp m'ont dit ensemble aujourd'hui, que
Lafour a achevé de lire tous les papiers des deux
Paris dernier Mai 1. 31.

135

Monsieur

et en vers et en prose tout ce
qui part de vous est si bon
et si agreable qu'il m'a
joint d'occupation qu'on ne
quitte sans regret pour le soir
comme le Milord Fermyn
m'a fait part de sa prose
ce lui ay fait de mes vers des
quels il a esté fort satisfait
demeurant d'accord avec moy
que la bonte et delicatise
de vostre esprit paroit en
tout. J'ay mis entre les mains
de Tassin les deux petits traitz
de la fancee pour vous les

manuel de
du temps.
ra estedre
moderem.
sollitue
d'accord,
memes.
drou full
i' alors
is offerts
ce que
benoit
ce
il
ac
re
nu
r

envoyer par la premiere
commode. ne vous etonne
point de ce que de dit de
nos brouilleries ni de nos
desordres cest un element
particulier a la nation fran
soise une autre y trouveroit
sa mort elle y vit et y prospera
comme le Hollendois fait dans
Londres. Je suis.

Monsieur

Vostre tres humble
serviteur.
H. B. W. J. G. de Witt